

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maximè miranda in minimis.

Troisième Série.

TOME CINQUIÈME.

A PARIS,
CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,
RUE HAUTEFEUILLE, 19.

1857

(de Paris), présenté par M. Delarouzée. — Commissaires-rapporteurs : MM. Reiche et Guérin-Méneville.

(Séance du 11 Novembre 1857.)

Présidence de M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

M. Waga, de Varsovie, assiste à la séance.

Communications. M. J. Bigot donne lecture d'une notice nécrologique, qui lui avait été demandée par la Société, sur notre collègue M. le docteur Robineau-Desvoidy.

Messieurs, dit-il, un vide à jamais regrettable vient de s'opérer dans nos rangs, le docteur Robineau-Desvoidy n'est plus.

Depuis longtemps la santé profondément altérée de notre savant collègue nous inspirait de légitimes inquiétudes ; mais rien ne présageait que nous dussions sitôt avoir à déplorer un aussi grand malheur.

Malheur bien grand, car avec lui vient de s'éteindre une des lumières de la science entomologique, avec lui nous perdons le dernier des Diptéristes français !

Robineau-Desvoidy, docteur de la Faculté médicale de Montpellier, habitait Saint-Sauveur en Puysaye, près Auxerre (Yonne). Malgré ses occupations nombreuses, il trouvait encore le loisir de cultiver avec fruit notre aimable science. Son esprit d'élite, après avoir puisé dans l'étude de l'entomologie générale un fond de connaissances aussi rare que précieux, avait su vite reconnaître une des plus fâcheuses lacunes de la connaissance des êtres ; et, sans se laisser rebuter par les obstacles, les déboires, dédaigneux des sentiers battus, luttant avec énergie contre l'isolement, trop souvent même contre le dédain, il s'imposait une tâche pour ainsi dire infinie, la description et le classement d'une des plus importantes tribus de l'ordre diptérologique, celle des *Tachinaires*, qu'il appelait ses *Myodaires* ; en un mot, il essayait la création au sein du chaos.

Vous connaissez tous le titre de ce grand ouvrage que l'Académie des sciences avait honorablement accueilli dans ses Mémoires, et que notre illustre de Blainville n'avait pas dédaigné de patroner devant la docte assemblée ; mais peu d'entre vous, sans doute, ont trouvé le loisir de l'étudier avec soin et de reconnaître l'originalité particulière de style, le brillant coloris, que seul il eut le talent de répandre sur une aussi ingrate matière.

Cependant, là ne s'est pas bornée l'œuvre scientifique de notre collègue ; avant et depuis la publication de ce monument remarquable, une foule de mémoires sur des sujets variés, tous profondément pensés, tous purement écrits, ont successivement paru dans un certain nombre de publications périodiques, nos Annales d'ailleurs en rendraient au besoin un éclatant témoignage. Connaissant aussi bien la géologie que la botanique, l'anatomie et la physiologie des insectes, il donna des preuves fréquentes de sa profonde érudition ; car, nonobstant ses recherches passionnées sur l'ordre des insectes Diptères, il voulut bien nous communiquer de précieuses remarques sur les Crustacés, les Coléoptères, etc.

Vous regretterez d'autant plus, Messieurs, notre ancien confrère, que votre cœur ardent pour les progrès de l'entomologie ressentira chaque jour davantage l'abandon où va désormais languir l'une de ses parties les moins connues, les plus dédaignées, malgré sa richesse et son étendue. Désormais la France ne pourra plus se glorifier de posséder un Diptériste de quelque valeur, car les derniers, j'ose le dire, furent Macquart et Robineau-Desvoidy !

Laissons-nous donc à d'autres nations la gloire, l'honneur de nous devancer dans cette route si ardue, où déjà l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, la Russie elle-même, marchent à pas de géants ? Permettrons-nous qu'il puisse se dire de par le monde, que les disciples, les enfants de Latreille ont été, sur un seul point, vaincus et distancés ?

Je dois à l'extrême obligeance de M. Lemercier, sous-bibliothécaire du Muséum d'histoire naturelle de Paris, la liste suivante des travaux publiés par Robineau-Desvoidy. Malheureusement il m'a fallu résumer les notes qui m'ont été remises, en raison de l'exiguïté du cadre où j'étais contraint de me renfermer.

André-Jean-Baptiste Robineau-Desvoidy, docteur-médecin, né à Saint-Sauveur en Puisaye, département de l'Yonne, le 1^{er} janvier 1799. Mort à Paris (avenue Montaigne) le 25 juin 1857.

Recherches sur l'organisation vertébrale des Crustacés, des Arachnides et des insectes. (1 vol. in-8°, Paris 1828. Travail présenté à l'Institut le 9 octobre 1827.)

Catalogue des insectes Coléoptères du canton de Saint-Sauveur (Yonne). *Longicornes*. (Bull. de la Soc. des sciences hist. et natur. d'Auxerre, vol. 7 et 8, 1853-1854.)

Note sur le *Ptinus carinatus*. (Comptes-rendus acad. de Paris, vol. 3, année 1836.)

Études sur les Myodaires des environs de Paris. (Ann. de la Soc. Ent. de France, de 1844-1851.) Ouvrage demeuré sans continuation.

Mémoires sur les Diptères des environs de Paris, etc. (Bull. Soc. des sciences. Hist. et Natur. d'Auxerre, 1853.)

Mémoire sur les Myodaires. (Présenté à l'Institut, 1826. Rapport de M. de Blainville, 2 octobre 1826, imprimé dans les travaux des savants étrangers, vol. 2, in-4°, Paris, 1830.)

Essai sur la tribu des *Culicides*. (Mém. de la Soc. d'Hist. Natur. de Paris, 3^e série, vol. 3, 1827.)

Sur plusieurs espèces de Myodaires, etc. (Ann. Soc. Ent. de France, 1850.)

Sur une nouvelle espèce du genre *Brachyopa*, (*id.* 1844).

Sur les éclosions de plusieurs espèces de Diptères, etc. (Bull. Soc. Scien. Hist. et natur. d'Auxerre, 1853.)

Notices entomologiques sur : deux *Osmies* qui nichent dans et sur un *Eulophe*, etc.; l'histoire des *Sapyges*; sur les parasites du *Blaireau*; sur les *Mouches* qui vivent dans les excréments du *Blaireau*, de la *Chauve-Souris* et de la *Belette*; sur un nouvel ennemi de l'*Abeille*. (*Asil. diadema*); sur le *Conops auripes*; sur une nouvelle espèce de *Mouche* qui vit dans les *Liliacées* (*Herbina narcissi*). (Présentés à l'Institut par M. de Blainville, 1836; analysés par M. Duméril, 5 décembre, même année. Imprimés. Comptes-rendus Acad. de Paris, 1836, vol. 3.)

Sur un parasite des *Acariens*. Genre *Cryptostoma*. (Ann. des sc. d'observ. 1836, vol. 3).

Sur des chenilles qui ont vécu dans les intestins de l'homme. (Comptes-rendus Acad. de Paris, 1836, vol. 3.)

Coup d'œil rétrospectif sur quelques points de l'Ent. actuelle. (Ann. de la Soc. Ent. de France, 1846).

Sur la maladie de la vigne et de la pomme de terre attribuée à un *Acarus*. (Comptes-rendus de l'Acad. de Paris, 1851).

Sur les *Gallinsectes* de l'Olivier, du Citronnier, de l'Oranger, du Laurier rose. (Comptes-rendus, id., 1852, et Revue et Magasin de zoologie, 1856.)

Divers mémoires sur la Géologie et la Paléontologie. (Publiés de 1848 à 1852. Bull. Soc. Sc. Hist. et natur. d'Auxerre).

Sur la Caverne ossifère d'Arcy, etc. (Yonne). (Compt.-rend. Acad. de Paris, vol. 37.)

Sur les *Crustacés fossiles*, etc., des environs de Saint-Sauveur. (Ann. de la Soc. Ent. de France, 1849, etc. (1).

— M. le baron Gautier des Cottés adresse la description de deux espèces de Coléoptères nouveaux et propres à la faune française.

1° ANGHOMENUS RUFICOLLIS, Gautier des Cottés.

Long. 7 mill. — Ailé, oblong, assez parallèle ; d'un brun rougeâtre ; palpes, antennes et pattes d'un brun clair. Les deux premiers articles des antennes plus clairs à la base.

(1) La Société apprendra sans doute avec plaisir que les riches collections diptérologiques du docteur Robineau-Desvoidy, ont été léguées par lui à la Société des sciences naturelles d'Auxerre (Yonne), où nous formons le vœu ardent qu'elles soient précieusement conservées pour servir longtemps aux recherches des entomologistes de tous les pays. Dans le même legs se trouvent comprises, sa nombreuse bibliothèque (partie des sciences naturelles), ainsi que ses collections géologiques et paléontologiques.